

Tzuih a trait à l'action de râteler, de promener sur une surface plane un objet disposé en travers; *s* est le signe de la première personne du singulier; *é* indique le présent; *n* dénote une relation avec un objet rond; *ada* exprime une action réfléchie; *na* indique le redoublement, et *ni* est le mot nahanais pour visage qui, incorporé dans le verbe, détermine la nature de l'objet rond annoncé par l'*n* déjà mentionnée.

Ainsi, dans un mot relativement court, nous avons un bel exemple de synthèse où se trouvent concentrées au moins sept idées distinctes.

77.—Plusieurs des désinences verbales sont formées par onomatopée, et reproduisent en elles-mêmes d'une manière sensible l'action exprimée par le verbe.

A cette classe appartiennent *ets-ruh*, ronfler, *nas'-kas*, affiler, *na-l'sih*, venter, *nadés-l'sus*, baiser, etc.

La finale du premier verbe surtout est le résultat d'une remarquable onomatopée. Il suffit de la prononcer correctement pour avoir une exacte reproduction d'un ronflement bien conditionné.

DES MODES.

78.—Les seuls modes connus des Nahanais sont l'indicatif et l'impératif.

Encore ce dernier est-il composé de personnes empruntées à divers temps de l'indicatif

79.—Le subjonctif est rendu par l'éventuel suivi de la postposition *ta'-gu*, afin que; l'infinitif est imparfaitement remplacé par l'impersonnel, et pour les participes on se sert du temps et de la personne de l'indicatif qui conviennent suivis quelquefois de l'équivalent de la périphrase: en même temps que.

Quant au conditionnel, c'est encore l'éventuel qui sert à le rendre. *E-he su* après le verbe est sa marque distinctive.

DES TEMPS.

80.—Il y a en nahanais quatre temps simples et quelques autres temps composés.

81.—Les temps simples sont: le présent, le passé, le futur prochain et le futur éventuel.